



Pour une Église synodale : communion, participation et mission

Qui sont ma mère, mes frères, mes sœurs ? *Ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique !* (Lc 8,21) Qui sont les disciples du Christ ? Nous tous, baptisés, qui cherchons à écouter la Parole de Dieu et à nous laisser transformer et convertir par elle. Cette place centrale de la Parole de Dieu est la condition première d'un synode, car elle éclaire le chemin que nous voulons prendre ensemble pour le bien de l'Église et pour l'annonce de l'Évangile. Ainsi, cette expérience pré-synodale qui s'ouvre aujourd'hui dans notre diocèse, nous appelle, avec la force de l'Esprit Saint, à devenir ce peuple de Dieu en marche à l'écoute du Christ dans les Écritures et dans nos frères ; à l'écoute des uns et des autres au sein de nos communautés, et plus particulièrement de ceux et celles qui souffrent ; à l'écoute de notre monde dans sa complexité, ses richesses et ses désespoirs. Tout au long de nos rencontres et de notre réflexion, il faudra garder en mémoire l'avertissement du Christ à ses disciples : « *Attention à la manière dont vous écoutez !* » (Lc 8,18)

A l'écoute des circonstances actuelles, nous percevons l'importance – si ce n'est l'urgence – d'un renouvellement de la vie ecclésiale. Le rapport de la CIASE¹ ouvre un chemin de vérité que les catholiques doivent tracer avec les personnes victimes. Il constitue aussi un élément déterminant pour avancer vers une Église plus synodale. Très concrètement, face aux abus spirituels, institutionnels ou sexuels, nous devons approfondir la manière dont s'exerce la gouvernance de l'Église dans nos communautés et dans notre diocèse, afin que l'exercice de l'autorité et des responsabilités soit mieux partagé, au service de tous et, particulièrement des plus petits. Le pape François rappelle que « *pour les disciples de Jésus, hier, aujourd'hui et toujours, l'unique autorité est l'autorité du service, l'unique pouvoir est le pouvoir de la croix.* »² Cette conversion de l'agir ecclésial ne peut se faire sans la participation active de toutes les composantes du Peuple de Dieu³. Très lucide, le pape ajoute : « *Marcher ensemble – Laïcs, Pasteurs, Évêque de Rome – est un concept facile à exprimer en paroles, mais pas si facile à mettre en pratique.* »⁴ L'horizon synodal est un chemin d'espérance, mais sa pratique demande un long apprentissage !

Plus largement⁵, la synodalité constitue une route sûre pour l'Église, appelée à se renouveler sous l'action de l'Esprit Saint et à l'écoute de la Parole de Dieu. La capacité d'imaginer un futur différent pour l'Église et pour ses institutions, à la hauteur de la mission qu'elle a reçue, dépend pour une large part de la volonté de mettre en œuvre des processus d'écoute, de dialogue et de discernement communautaire, auxquels tous et chacun peuvent participer et contribuer. En même temps, le choix de “ marcher ensemble ” est un signe prophétique pour la famille humaine qui a besoin de projets communs, en recherchant le bien de notre « maison commune ». Une Église capable de communion et de fraternité, de participation et de solidarité, dans une plus grande fidélité à ce qu'elle annonce, retrouvera sa crédibilité, portera joyeusement le témoignage de sa foi au Christ vivant et pourra se placer aux côtés des pauvres et des plus petits.

¹ Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église.

² Cf. Pape François, *Discours pour la Commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du synode des Evêques*, 17/10/2015.

³ Idem.

⁴ Idem.

⁵ Cf. *Pour une Église synodale : communion, participation et mission*. Document préparatoire §9.

Il nous faut au cours des prochaines semaines découvrir et approfondir les trois grands enjeux de la synodalité, tels que les énonce le pape François : communion, participation et mission. Il n'y pas de communion sans que chacun participe, à sa place, à la vie et aux décisions des communautés, des paroisses, du diocèse. Il n'y pas de participation dans l'Eglise qui ne soit au service de la communion et du bien de tous. Enfin, la mission ne s'exerce jamais seul mais toujours avec d'autres, de même que le Christ envoie ses disciples deux par deux et choisit douze apôtres pour porter ensemble l'annonce de l'Évangile à toutes les nations. Ce chemin de communion, de participation et de mission est celui que prenaient les premières communautés chrétiennes comme le rapporte le livre des Actes des Apôtres : « *La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme.* » (Ac 4, 32) Ce chemin des premiers chrétiens doit être aussi le nôtre afin de donner à l'Eglise d'aujourd'hui la vitalité et la joie qui l'animait en ses commencements.

Dans notre diocèse des Yvelines, nous sommes donc invités, après ces deux années d'épidémie, à nous retrouver ensemble et à entrer dans cette dynamique nouvelle de la démarche synodale. C'est le temps favorable que Dieu nous donne pour que nos retrouvailles « postcovid » ne demeurent pas qu'un simple moment convivial, mais nous mettent ou nous remettent en marche pour relire notre vie en Eglise et ouvrir des pratiques nouvelles au service d'une plus grande communion missionnaire. Soyons courageux pour regarder en face dans nos communautés et dans notre diocèse les nécessaires conversions pour accepter nos différences, reconnaître nos dysfonctionnements et mettre le service de l'autre au cœur de toute responsabilité. Soyons créatifs afin que chaque baptisé soit un sujet actif de l'évangélisation et que toute personne qui frappe à la porte de nos communautés soit pleinement accueillie. Soyons humbles et audacieux : humbles car Celui que nous suivons et annonçons s'est fait le Serviteur de tous, et seule une Eglise humble et servante peut témoigner du Christ Jésus ; audacieux car les chrétiens sont habités par le souffle de l'Esprit qui renouvelle sans cesse l'Eglise et suscite des énergies nouvelles. Enfin et de nouveau, comme le Christ nous y invite, soyons des hommes et des femmes à l'écoute de la Parole de Dieu et à l'écoute des autres : c'est la condition pour que nous marchions ensemble, pour que nous formions ce Peuple de Dieu uni, porteur d'une bonne nouvelle pour le monde d'aujourd'hui.

« Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase ou ne la met sous le lit ; on la met sur le lampadaire pour que ceux qui entrent voient la lumière. » (Lc 8,16) nous dit l'évangile de ce jour. Il s'agit bien de porter à tous la lumière de l'Évangile. C'est ensemble que nous voulons porter cette lumière au monde, ainsi : « l'évangélisation est la tâche de l'Église. Mais ce sujet de l'évangélisation est bien plus qu'une institution organique et hiérarchique, car avant tout c'est un peuple qui est en marche vers Dieu. Il s'agit certainement d'un mystère qui plonge ses racines dans la Trinité, mais qui a son caractère concret historique dans un peuple pèlerin et évangéliste, qui transcende toujours toute expression institutionnelle même nécessaire. ⁶»

⁶ Pape François, *La joie de l'Évangile*, §111